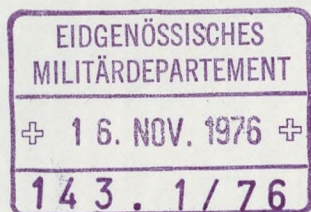




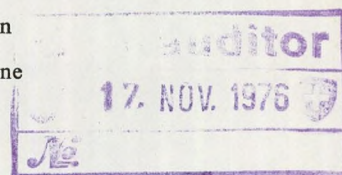
SCHWEIZERISCHER BUNDESRAT
CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE
CONSIGLIO FEDERALE SVIZZERO



Beschluss

Décision

Decisione



10. November 1976

Strafsache Jeanmaire Jean-Louis, geb. 25.3.1910, von Les Brenets NE und Mont-Tramelan, und Jeanmaire, geb. Burtscher Marie-Louise, geb. 12.10.1916, betreffend verbotenen Nachrichtendienst (Art.272 und 274 StGB) und weitere, der militärischen Gerichtsbarkeit unterstehende Delikte. Ermächtigung zur Durchführung eines Strafverfahrens

Justiz- und Polizeidepartement.

Mündlich

Gestützt auf den Antrag des Justiz- und Polizeidepartements und aufgrund der Beratung, hat der Bundesrat, gestützt auf Art.105 BStP,

b e s c h l o s s e n :

1. Die Ermächtigung zur Durchführung eines Strafverfahrens gegen Jeanmaire Jean-Louis wegen politischen und militärischen Nachrichtendienstes wird erteilt.
2. Diese Ermächtigung gilt auch für allfällige Teilnahmehandlungen der Ehefrau Jeanmaire Marie-Louise.
3. Die Öffentlichkeit wird durch eine Pressemitteilung orientiert (s. Beilage).

Protokollauszug an:

- JPD 5 (GS 3, BA 2) zum Vollzug
- EMD 4 zum Vollzug
- BK 3 (Hb, Br, Sa) zur Kenntnis

Für getreuen Auszug,
der Protokollführer:

SAWAUT

MEMORANDUM FOR THE RECORD
SUBJECT: [Illegible]
DATE: [Illegible]

FILE NO.	100-1170
DATE	11-1-70
BY	[Illegible]

[The following text is extremely faint and largely illegible. It appears to be a memorandum or report containing several paragraphs of text, possibly detailing an investigation or administrative matter. Key words like "subject", "information", and "conclusion" are faintly visible.]

[Illegible text block 1]

[Illegible text block 2]

[Illegible text block 3]

[Illegible text block 4]

[Illegible text block 5]

[Illegible text block 6]

[Illegible text block 7]

[Illegible text block 8]

[Illegible text block 9]

[Illegible text block 10]

Pressemitteilung

Fall Jeanmaire

Der Vorsteher des Eidgenössischen Justiz- und Polizeidepartementes, Bundesrat Kurt Furgler, hat den Bundesrat an seiner heutigen Sitzung über den Abschluss des von der Bundesanwaltschaft geführten gerichtspolizeilichen Ermittlungsverfahrens gegen Brigadier Jean-Louis Jeanmaire und dessen Ehefrau orientiert. Dieses hat die vor den Eidg. Räten gemachten Angaben bestätigt.

Das Schwergewicht der Verratstätigkeit von Jeanmaire liegt auf militärischem Gebiet. Im Vordergrund steht der Tatbestand der Verletzung militärischer Geheimnisse im Sinne von Art. 86, Ziff. 1 des Militärstrafgesetzes (MStG) (1). Dazu kommt der Tatbestand des Sichbestehenlassens (Art. 142 MStG). Für diese Verfehlungen ist die militärische Gerichtsbarkeit gegeben.

Der Bundesrat hat sodann davon Kenntnis genommen, dass Jeanmaire auch politischer und militärischer Nachrichtendienst im Sinne von Art. 272 und 274 des Strafgesetzbuches (StGB) (2) vorgeworfen wird. Diese Delikte unterstehen der bürgerlichen Bundesgerichtsbarkeit; sie werden aufgrund der heute vom Bundesrat erteilten Ermächtigung weiter verfolgt.

Da Jeanmaire mehrerer strafbarer Handlungen beschuldigt wird, die hauptsächlich der militärischen, zum Teil aber auch der bürgerlichen Gerichtsbarkeit unterstehen, hat der Bundesrat, gestützt auf Art. 221 MStG, die Beurteilung der Militärgerichtsbarkeit übertragen. Zuständig zur Bestimmung dieses Gerichts ist das Eidg. Militärdepartement. Die Frau Jeanmaire zulast gelegten Handlungen sind im gleichen Verfahren zu beurteilen.

Bundespräsident Rudolf Gnägi informierte anschliessend den Bundesrat über die Rechtsfragen, die sich im Zusammenhang mit der Fortsetzung des Verfahrens auf der Ebene des Eidgenössischen Militärdepartements stellen.

Da Brigadier Jeanmaire nicht Waffenchef im Sinne von Artikel 171 Absatz 1 des Bundesgesetzes über die Militärorganisation (3) war, sind in seinem Fall die Voraussetzungen für eine erstmalige Einsetzung des ausserordentlichen Militärgerichts nicht erfüllt. Der Prozess wird deshalb vor einem ordentlichen Militärgericht, d.h. vor einem Divisionsgericht geführt.

Im übrigen hat der Bundesrat dem von Brigadier Jeanmaire gestellten Gesuch um Entlassung aus der Wehrpflicht keine Folge gegeben.

10.11.1976

SCHWEIZERISCHE BUNDESKANZLEI

Information

(1) SR 321.0

(2) SR 311.0

(3) SR 510.10

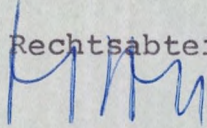
143.1/76

3003 Bern, 16. November 1976

Geht an:

Oberauditor

Der Chef der Rechtsabteilung DMV


Viot

143.1/76

3003 Bern, 16. November 1976

Gehört an:

Oberauditor

Der Chef der Rechtsabteilung BMV

Virt

Communiqué de presse

Affaire Jeanmaire

Le chef du Département fédéral de justice et police, le conseiller fédéral Kurt Furgler, a renseigné le Conseil fédéral, au cours de sa séance d'aujourd'hui, sur la conclusion de l'enquête de police judiciaire menée par le Ministère public de la Confédération contre le brigadier Jean-Louis Jeanmaire et son épouse. Ses déclarations ont confirmé les indications qu'il a données devant les Chambres fédérales.

L'essentiel des actes de trahison de Jeanmaire ressortit au domaine militaire. Le principal élément constitutif de l'infraction est la violation de secrets militaires au sens de l'article 86, chiffre 1, du code pénal militaire (CPM) (1). A cela s'ajoute la corruption passive (art. 142 CPM). La compétence de juger les infractions de cette nature relève de la juridiction militaire.

Le Conseil fédéral a ensuite pris connaissance du fait que l'on reproche aussi à Jeanmaire d'avoir pratiqué un service de renseignements politiques et militaires au sens des articles 272 et 274 du code pénal (CP) (2). Pour ces délits, l'inculpé est justiciable de la juridiction civile fédérale; le Conseil fédéral a autorisé aujourd'hui la continuation des poursuites.

Les diverses infractions dont Jeanmaire est accusé sont principalement soumises à la juridiction militaire, mais aussi en partie à la juridiction civile; aussi le Conseil fédéral, se fondant sur l'article 221 CPM, a-t-il confié à la juridiction militaire le soin de juger la cause. C'est au Département militaire fédéral qu'il incombe de constituer le tribunal. Les actes délictueux commis par Mme Jeanmaire devront être jugés au cours de la même procédure.

Pour sa part, M. Rudolf Gnägi, président de la Confédération, a fourni au Conseil fédéral les informations touchant les problèmes juridiques

que la poursuite de la procédure pose au Département militaire fédéral.

Etant donné que le brigadier Jeanmaire n'était pas chef d'arme au sens de l'article 171, 1^{er} alinéa, de l'organisation militaire (3), les conditions qui justifieraient l'institution, pour la première fois, d'un tribunal militaire extraordinaire ne sont pas remplies en l'occurrence. Aussi le procès se déroulera-t-il devant un tribunal militaire ordinaire, c'est-à-dire devant un tribunal de division.

Le Conseil fédéral a en outre décidé de ne pas donner suite à la requête du brigadier Jeanmaire qui demandait à être libéré du service.

CHANCELLERIE FEDERALE

Information

10 novembre 1976

(1) RO 321.0

(2) RO 311.0

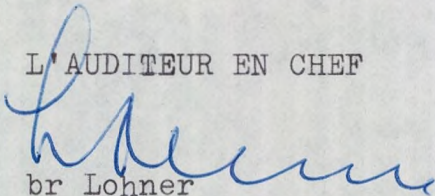
(3) RO 510.10

4

P r o p o s i t i o n

Vu l'art. 50 OJPPM je propose de poursuivre les infactions
commises par le col br Jeanmaire Jean-Louis et Jeanmaire
Marie-Louise par le Tribunal militaire de division 2.

L'AUDITEUR EN CHEF


br Lohner

3003 Berne, le 17 novembre 1976

Proposition

Vo l'art. 50 OAPM je propose de poursuivre les infraction
commises par le col de Jean-Marie Jean-Louis et Jean-Marie
Marie-Louis par le Tribunal militaire de division 2.

L'AUDITEUR EN CHEF

Dr. J. J. J. J.
Dr. J. J. J. J.

2003 Bern, le 17 novembre 1970



Eidgenössisches Militärdepartement
DER OBERAUDITOR

Département militaire fédéral
L'AUDITEUR EN CHEF

Dipartimento militare federale
L'UDITORE IN CAPO

No L/La

In der Antwort anzugeben
A rappeler dans la réponse
Indicare nella risposta

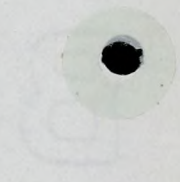
3003 Berne, le 17 novembre 1976

D é c i s i o n

1. Le colonel R e y m o n d Jean-Frédéric, grand juge Trib div 1, rue du Petit-Chêne 18, 1003 Lausanne, est nommé juge d'instruction extraordinaire du Trib div 2 en la cause du brigadier J e a n m a i r e Jean-Louis et de J e a n m a i r e Marie-Louise, domiciliés à Lausanne.
2. Communication à:
 - Colonel Reymond, prénommé
 - Colonel Houriet Bertrand, grand juge Trib div 2, Neuchâtel
 - Me J.F. Paschoud, avocat, 6, rue de la Grotte, 1003 Lausanne

L'AUDITEUR EN CHEF:

Brigadier Lohner



Handwritten text, possibly a signature or date, located in the lower-left quadrant of the page.